



Compte rendu de mission A Tomegbé-Togo Juillet- Août 2008

➤ Les volontaires

- L'équipe du chantier de tomégbé était composée de 15 volontaires français âgés de 19 à 28 ans (14 volontaires sont venus de France et une volontaire déjà sur place) et de 16 volontaires togolais.
- Les français ont souligné que le groupe des Togolais a été bien préparé pour la mission
- Une très bonne ambiance sur le chantier, une bonne cohésion au sein du groupe, tant entre les yovos, les ameybos et entre les 2, pas de problème majeur malgré une vie en communauté à 30 pendant 3 semaines.
- Le rôle du responsable Togolais a été apprécié par les français, ils ont souligné sa disponibilité, il était toujours à l'écoute, très attentif pour le moindre souci et son aide a été appréciée au niveau des cours. La présence d'un accompagnateur pour le voyage du Burkina au Togo a été aussi très appréciée et je pense indispensable.
- A refaire le système des « amis invisibles » qui a beaucoup plu à tout le monde et qui permet une entraide générale au sein du groupe.

➤ Le lieu de la mission

- Tomegbé, ville d'environ 6000 habitants située dans les montagnes à la frontière de Ghana.
- Les volontaires étaient logés dans une école, 3 salles ont servi de dortoir (donc beaucoup d'espace pour chacun) et 1 salle de salle à manger. Salle à manger agréable, tout le monde assis en cercle sur des bancs d'école autour de la table de service. Il n'y avait ni eau courante ni électricité. Nous allions chercher l'eau au puits à 500 m de la maison qui était destinée principalement pour la cuisine et la vaisselle. La corvée d'eau était assez physique mais tout le monde a participé et les Ameybos ont pas mal déchargé les Yovos pour cette corvée. Heureusement que la plupart des gens se douchaient dans la rivière ce qui a considérablement diminué la quantité d'eau nécessaire par jour. La rivière située à 100m de l'école avec une petite vasque où nous avons pu nous laver tous les jours et faire la lessive, tout le monde a trouvé cela très agréable, malgré le manque d'intimité !!! Les toilettes situées assez loin de l'école (300m) donc pas possible d'y aller en pleine nuit ! On a alors improvisé des toilettes de nuit dans le champ devant l'école.
- Le groupe électrogène installé quelques jours après notre arrivée a été quand même très apprécié sur ce chantier. Il nous a permis de passer des soirées un peu plus animées (musique, organisation de jeux, repas) ce qui n'aurait pas été possible à la bougie !

➤ Les cours

- Nous avons eu une école au départ pour les cours, mais par manque de salles de cours nous avons dû regrouper des niveaux jusqu'à l'ouverture de nouvelles salles dans l'école ou nous logions (mais assez bien séparées du lieu de vie quand même). Donc après quelques jours tout était bien en place. Au lycée, une seule élève malheureusement car les autres partent l'été dans les familles aider au champ. Peut-être faudrait-il prévenir bien à l'avance pour augmenter les effectifs

au lycée. Cette élève a donc eu des cours particuliers 3 H par matinée avec un professeur. Au collège, entre 10 et 20 élèves par classe avec 2 professeurs pour chaque cours. Au primaire, des effectifs beaucoup plus importants avec parfois jusqu'à 70 enfants par classe. On a fini par séparer les CP1 et les CP2 qui étaient regroupés au départ pour cause d'effectif mais aussi de différence de niveau importante entre CP1 et CP2. 3 professeurs par classe au primaire avec des personnes du collège qui sont venues aider lorsqu'elles étaient libres.

➤ La vie sur le chantier

- La cuisine a été très appréciée par tous, au menu plats variés et spécialités africaines malgré le peu de ressources disponibles à Tomegbé ! Prévoir peut-être d'amener des légumes et des fruits de Lomé, c'est apparemment la seule chose qui a un peu manqué puisqu'à Tomegbé on ne trouvait que tomates, oignons, bananes et...c'est tout !

➤ Santé

- Pas de gros problème de santé, heureusement car Tomegbé est très éloignée des grandes villes et donc très difficile de déplacer un malade pour plusieurs heures de route pour rejoindre un dispensaire ou un hôpital. Du coup tout le monde a dû être très sérieux pour notamment bien prendre ses anti-palus, mettre de l'antimoustique, dormir sous les moustiquaires etc...
- On a toutefois eu un cas assez délicat d'une volontaire française qui a été malade (diarrhée, vomissements, vertiges) sans fièvre et qui heureusement s'est remise après 2 jours. Sinon principalement des problèmes de digestion, des piqûres d'insectes qui s'infectent, beaucoup de maux de gorge aussi (la nuit il ne fait vraiment pas chaud à Tomegbé !). Donc prévoir bien sûr tous les médicaments nécessaires car impossible de s'approvisionner sur place à moins d'aller à Lomé.

La responsable d'Ozia France
Hélène Nouailhas

Le responsable d'Ozia Togo
Derick Lawson